

- Meilleur film, réalisateur, scénario et musique, "Le Tout Nouveau Testament" est le vainqueur de cette 6<sup>e</sup> cérémonie... à égalité de trophées (4) avec "Alleluia" de Fabrice Du Welz.

- Sacrés meilleurs actrice et acteur, Veerle Baetens et Wim Willaert créent une énorme surprise. Qui n'est pas sans poser de questions !

# Malaise aux Magritte

## Analyse Fernand Denis

Samedi soir au Square à Bruxelles, la 6<sup>e</sup> cérémonie des Magritte avait démarré sous le signe de l'aviation avec deux hôtes de l'air en uniforme vintage et Charlie Dupont tombant du ciel. La casquette de commandant de bord vissée sur la tête, il s'est lancé dans une série de vanes sur les Wallons. Elles volaient tellement bas, qu'elles se sont toutes crashées. La soirée ne semblait pas vouloir décoller, elle allait stationner en bout de piste pendant près de trois heures. Un tunnel sans fin et dans le même état que ses collègues bruxellois.

"Avec de la classe, de l'irrévérence, de la vanne, de l'audace et des planches; Charlie Dupont, en maître de cérémonie, a emballé ces 5<sup>e</sup> Magritte comme un cadeau", écrivions-nous l'an dernier. Est-ce la crainte de la routine, Charlie Dupont a débarrassé la sixième comme une poubelle jonglant avec les clichés nauséabonds, multipliant les imitations foireuses, balourd d'un bout à l'autre. "Je peux ne pas être drôle", déclara-t-il à l'entame de la soirée. Merci pour les trois heures de confirmation. A-t-on fait des économies sur le dos des auteurs de textes ? Ils furent affligeants pour la plupart. Y avait-il un auteur dans la salle ou les remettants furent-ils contraints d'improviser ?

### La surprise Du Welz

L'emballage était cher et vilain, soit, c'est l'intérieur qui compte. Un beau palmarès ? Mouais, un sacré malaise plutôt.

Certes, le malaise aurait été plus grand si Jaco Van Dormael n'avait pas reçu les Magritte du meilleur film et du meilleur réalisateur. Il a aussi emporté celui du scénario co-écrit avec Thomas Gunzig et An Pierlé a obtenu celui de la meilleure

musique. Toutefois, ce n'est pas le raz de marée auquel on aurait pu s'attendre après son triomphe critique, public et planétaire.

Ainsi, au nombre des trophées, "Le Tout Nouveau Testament" est à égalité avec "Alleluia" qui a enlevé ceux des meilleurs son, image, décors et montage. On s'attendait à un duel entre la génération historique et la primo-arrivante. Finalement chacun a reçu le sien, Jaco Van Dormael meilleur film et Savina Dellicour, meilleur premier film ("Tous les chats sont gris"). C'est Fabrice Du Welz qui a créé la surprise entre les deux. Derrière, l'émiettement fut général, mais tout le monde n'a pas reçu sa miette, notamment Antoine Cuypers alors que "Préjudice" fut l'autre révélation 2015.

### Nom de Dieu

C'est le jeu dira-t-on. Mais en voyant les principaux postes de ce palmarès, on se demande à quel petit jeu s'amuse les votants. On se souviendra que la précédente édition avait eu des allures de thriller avec pour unique objet : quel visage le cinéma belge allait-il présenter ? Irrité par la réussite de certains ou épanoui par ces succès qui profitent à tous. En un mot, les Dardenne allaient-ils être, enfin, Magritté par leurs pairs, être prophètes dans leur pays ? Après deux jours, une nuit, le happy end fut de mise.

La réconciliation n'était-elle que de façade ? Un signe de gros malaise était déjà bien visible dans la liste des nominés 2016 : l'absence de Dieu, Benoît Poelvoorde, ni meilleur acteur, ni meilleur second rôle. Cela sentait le camouflet, la mesquinerie, la jalousie.

La notoriété des acteurs suscite-t-elle tant de frustration, de rancœur ? Qui de François Damians, Bouli Lanners et Jéré-

mie Renier serait sacré meilleur acteur, se demandait-on ? Damiens, ce sera sans doute pour l'année prochaine avec "Les Cowboys" ! Mais entre Bouli réellement bouleversant et un Jérémie réellement impressionnant, c'était du 50/50. Et the winner fut : Wim Willaert. Certes le complice de Yolande Moreau dans "La mer monte" a une note comique très personnelle, on pourrait l'appeler celle du Flamand de service, parfaitement exploitée par les frères Malandrin dans "Je suis mort mais j'ai des amis". Mais, c'est un second rôle et il n'y a pas photo par rapport aux trois autres.

Du côté des femmes, le suspense était proche du zéro. Annie Cordy est tellement poignante à contre-emploi dans "Les souvenirs" de Jean-Paul Rouve. En pivot de ce petit bijou d'humour et d'émotion, elle expose son formidable

potentiel de comédienne qu'elle a refusé d'exploiter, préférant la scène aux plateaux. L'occasion était idéale de faire la fête à cette icône nationale pour son interprétation pudique et sa carrière extraordinaire. Heureusement, elle n'est pas venue. L'Académie Delvaux l'a-t-elle prévenue pour lui éviter cette humiliation publique ? On lui a préféré Veerle Baetens. Ce grand espoir du cinéma flamand – électrique et tatouée dans "Broken Circle Breakdown" – se voit ainsi propulsée meilleure actrice pour un troisième rôle dans un téléfilm anodin d'Emma Luchini. Tellement surprise, la jeune femme s'est exclamée : on est aux Ensor ou quoi ? Les Ensor sont les équivalents flamands des Magritte.

#### **Enthousiasmant ou minable ?**

Il y a deux façons de regarder cette consécration de deux acteurs flamands.

Positive et enthousiasmante. Ils sont formidables ces Wallons et ces Bruxellois. Ils peuvent regarder sans œillères. Pour eux, le talent n'a pas de frontières, certainement pas linguistiques. Ce n'est pas une première, le Magritte du meilleur acteur fut décerné en 2012 à Mathias Schoenaerts, phénoménal dans "Rundskop".

Négative et minable. Les membres de l'Académie Delvaux ont-ils voté pour des nominés ou contre les nominés ? Ont-ils seulement vu les films où se sont-ils contentés des bandes annonces ? Quand on a lancé les Magritte, pour glamouriser le cinéma belge, faire connaître ses personnalités auprès du public local, certains craignaient des cérémonies d'auto-congratulation. Ils peuvent être rassurés, la sixième fut une séance d'auto-mutilation, d'auto-dénigrement.

Heureusement qu'on avait invité des Français. Vincent Lindon a bien parlé, comme on dit, pour défendre la liberté artistique à l'heure du retour de la censure. Et sans les ch'tis, Dany Boon et Kad Merad, on n'aurait pas ri, une fois.

Est-ce vraiment une bonne idée ces Magritte, tout ce bling bling, tout cet argent flambé alors qu'on n'a pas compté le nombre d'intervenants qui ont dénoncé la difficulté d'obtenir le statut d'artiste, faute de moyens ?

## Magritte 2016

### Le palmarès complet

- ▶ **Meilleur film** : “Le Tout Nouveau Testament” de Jaco Van Dormael.
- ▶ **Premier film** : “Tous les chats sont gris” de Savina Dellicour.
- ▶ **Réalisateur** : Jaco Van Dormael pour “Le Tout Nouveau Testament”.
- ▶ **Film flamand** : “D’Ardennen” de Robin Pront.
- ▶ **Film étranger en coproduction** : “La famille Bélier” de Eric Lartigau.
- ▶ **Scénario original ou adaptation** : Thomas Gunzig et Jaco Van Dormael pour “Le Tout Nouveau Testament”.
- ▶ **Actrice** : Veerle Baetens dans “Un début prometteur”.
- ▶ **Acteur** : Wim Willaert dans “Je suis mort mais j’ai des amis”.
- ▶ **Actrice dans un second rôle** : Anne Coesens dans “Tous les chats sont gris”.
- ▶ **Acteur dans un second rôle** : Laurent Capelluto dans “L’enquête”.
- ▶ **Espoir féminin** : Lucie Debay dans “Melody”.
- ▶ **Espoir masculin** : Benjamin Ramon dans “Etre”.
- ▶ **Image** : Manu Dacosse pour “Alleluia”.
- ▶ **Son** : Fred Meert, Ludovic Van Pachterbeke, Emmanuel de Boissieu pour “Alleluia”.
- ▶ **Décors** : Emmanuel de Meulemeester pour “Alleluia”.
- ▶ **Costumes** : Pascaline Chavanne pour “La dame dans l’auto”.
- ▶ **Musique originale** : An Pierlé pour “Le Tout Nouveau Testament”.
- ▶ **Montage** : Anne-Laure Guégan pour “Alleluia”.
- ▶ **Court métrage d’animation** : “Dernière porte au Sud” de Sacha Feiner.
- ▶ **Court métrage de fiction** : “L’ours noir” de Méryl Fortunat-Rossi et Xavier Seron.
- ▶ **Documentaire** : “L’homme qui répare les femmes” de Thierry Michel et Colette Braeckman.
- ▶ **D’honneur** : Vincent Lindon